

[Text]

Secondly, the processes now under way within the north, particularly under the claims, will have as a result of those claims a whole variety of different agencies and boards that deal with resource management and environmental assessment. For example, the Yukon claim has what is known as the development assessment process. There will be specific legislation to deal with the environmental assessment of projects.

For us to come in and reorder the bill to focus it to environment and to have it play that primary role, we think would be interfering with the processes that are under way under the claims process—because they're going to produce much the same sort of thing—and we think we would leave behind the fundamental purpose of the bill, which is water management, the beneficial use of water.

With respect to the complexity of the legislation, yes, the legislation is complex, but so are the issues. The considerations that have to be brought to bear on day-to-day decisions on resource management and water management—which is an absolute essential component of people's interest, particularly in the north—are complex questions. I have full confidence that the board is in the best position to do that. They fairly represent a variety of interests and a variety of views of the north. My experience on the board, both being on the board and working with the board from a distance, is that they have total capacity to deal with these complex questions.

**Mr. Nault:** Mr. Chairman, it seems to me in looking at this bill that there's going to be an expanded role for the minister. As a matter of fact, my understanding of the bill is that the minister will have more powers after the new bill than under the current bill. Can you explain to me how that process will improve water management in the north versus the relationship with the board now?

It's my understanding that Bill C-51 authorizes the minister to give policy directions to the Northwest Territories Water Board with respect to any of the board's functions, and in limited circumstances for matters pending before or approved by the board. It seems to me that under this new bill the minister will have the ability to basically tell this quasi-independent board what to do. Can you explain to me what the reason for that is?

**Mr. Beaubier:** I think that's a very valid concern. I don't know that I would share the analysis on this, and indeed we are very cognizant. That was one of the major points that all northern interests were quite strong on. They wanted to make sure that the board retained its independence, that it reflected a northern view and not a bureaucratic ministerial view.

We think the amendments to the legislation simply clarify the relationship between the board and the minister. The current legislation is silent on that. We have by practice assumed that the board, being an institution of the federal government, was bound by the general laws of application and the general policies that flow from the federal government. We were very rigid in preserving the decision-making authorities of the board so that the minister, once he

[Translation]

Deuxièmement, les processus en cours dans le Nord, surtout en ce qui a trait aux revendications, amèneront la création de plusieurs organismes et offices de gestion des ressources et d'évaluation environnementale. Par exemple, la revendication du Yukon contient ce que l'on a appelé le processus d'évaluation du développement. Il y aura une loi particulière sur l'évaluation environnementale des projets.

Si nous décidons de remanier le projet de loi pour en faire d'abord et avant tout une mesure environnementale, nous empièterions sur le processus déjà en cours dans le cadre des négociations relatives aux revendications—qui auront en gros ce résultat—et nous négligerions l'objectif fondamental de ce projet de loi, qui est la gestion de l'eau, la jouissance usufuitière de l'eau.

Pour ce qui est de la complexité du projet de loi, c'est vrai, mais les questions le sont aussi. Les questions dont il faut tenir compte pour prendre des décisions au jour le jour en ce qui concerne la gestion des ressources et la gestion des eaux—qui est absolument essentielle, surtout pour les personnes qui habitent dans le Nord—sont elles aussi complexes. Je suis tout à fait convaincu que l'office est le mieux placé pour s'en charger. Il représente assez bien la diversité d'intérêts et de points de vue des habitants du Nord. J'ai pu constater, en travaillant pour l'office et ensuite en traitant avec lui de l'extérieur, qu'il a toutes les compétences nécessaires pour traiter les questions complexes.

**M. Nault:** Monsieur le président, il me semble que ce projet de loi élargit le rôle du ministre. En fait, j'ai l'impression que le projet de loi donne au ministre des pouvoirs plus vastes que ce que lui accorde la loi actuelle. Pouvez-vous m'expliquer comment ces nouveaux pouvoirs, qui modifient la relation qui existe à l'heure actuelle avec l'office, amélioreront la gestion des eaux?

Il me semble que le projet de loi C-51 autorise le ministre à donner des orientations à l'Office des eaux des Territoires du Nord-Ouest en ce qui concerne toutes les fonctions de l'office et, dans certains cas, les affaires en instance ou approuvées par l'office. Il me semble qu'en vertu de ce nouveau projet de loi, le ministre pourra à toutes fins pratiques dire à cet office quasi indépendant ce qu'il doit faire. Pouvez-vous m'expliquer pourquoi?

**M. Beaubier:** C'est une préoccupation tout à fait légitime. Je ne partage pas nécessairement votre analyse et, en fait, nous sommes bien renseignés. C'est l'un des principaux points sur lesquels tous les groupes du Nord ont insisté. Ils veulent être sûrs que l'office restera indépendant, qu'il reflètera le point de vue des habitants du Nord et non pas le point de vue des bureaucrates du ministère.

À notre avis, les modifications à la loi ne font que préciser la relation entre l'office et le ministre. Il n'y a rien à cet égard dans la loi actuelle. Nous avons supposé que, l'office étant un organisme du gouvernement fédéral, il était tenu d'observer les règles générales d'application ainsi que les politiques générales du gouvernement fédéral. Nous avons veillé à ce que l'office conserve son pouvoir de décision, de sorte que le ministre, lorsqu'il reçoit de l'office un permis